

L'accès aux soins de santé pour les migrants : **encadrer les traumatismes de l'exil** **et offrir des outils de réflexion et de guérison**

S'il est devenu une question cruciale pour nombre de citoyens, l'accès aux soins de santé, particulièrement en matière de santé mentale, est encore davantage problématique pour les publics fragilisés comme celui des migrants. Particulièrement préoccupée de ce problème épineux, l'équipe du CIMB (Centre Interculturel de Mons et du Borinage) a organisé récemment une rencontre autour de cette thématique sous l'intitulé « Accès au soins de santé : outils, services et actions en faveur des personnes étrangères ». L'occasion d'ébaucher des pistes de solution à usage des professionnels de l'immigration et de leur public généralement peu informé.

La séance mise sur pied par le CIMB était axée sur deux temps-forts : la présentation, d'une part, de l'action menée par le service Sémaphore encadré par le Relais de Mons de Picardie Laïque et, d'autre part, des outils, conçus par l'asbl Cultures et Santé autour de la question de la santé, à destination des populations migrantes (*voir encadré*). Le service Sémaphore, qualifié de « clinique interculturelle », existe en tant que tel depuis janvier 2010, sous forme d'une émanation d'un des sept relais de Picardie Laïque qui, comme son nom l'indique, est le Centre Laïque agissant sur le territoire du Hainaut occidental, au sens élargi.

Le service Sémaphore visait, lors de sa création en 1997, à réunir les acteurs compétents pour introduire les demandes de régularisation des sans-papiers de 1999. Au fil du temps, le relais de Mons s'est plus particulièrement spécialisé dans le domaine, assurant un accompagnement individuel des migrants (suivi du dossier, demandes de renseignements, informations sur le fonctionnement de la société, etc.). Très vite, ces tâches se sont étoffées du suivi d'une autre problématique : la déstabilisation et le mal-être de ces personnes vivant loin de leur pays d'origine. Le travail de la clinique interculturelle était en marche...

Donner un point d'appui au quotidien

En l'absence de service d'accompagnement de ce type en région de Mons-Borinage, une équipe s'est progressivement constituée au sein de ce relais de Mons pour aider les personnes migrantes à contenir et soigner les traumatismes vécus. Depuis 2010, le service Sémaphore propose donc une consultation spécialisée en clinique de l'exil. Trois psychologues cliniciens y reçoivent désormais les migrants, sans condition de titre de séjour, qui se présentent à eux soit de leur propre initiative, soit envoyés par une institution. Leur accompagnement reprend trois axes de travail : un travail clinique (individuel ou collectif), un travail de transmission de compétences et un travail de recherche exploratoire (réalisation de micro-recherches sur des problématiques récurrentes et des thématiques transversales).

L'objectif général du projet est d'aider les personnes à reprendre le fil de leur vie, de les soutenir et de leur donner un point d'appui au quotidien. « *Globalement, affirme Barbara Mourin, coordinatrice du service Sémaphore, l'immigration est un facteur traumatisant, fragilisant pour les personnes, mais ce n'est pas nécessairement le cas. Par contre, l'accueil tel qu'il leur est réservé en Belgique, avec l'instabilité et le cortège de tracasseries, est très préjudiciable pour la santé mentale de ces personnes. C'est particulièrement le cas pour les enfants, témoins « passifs » de l'injustice et du mauvais accueil vécus par leurs parents.* »

Concrètement, les entretiens proposés peuvent être encadrés par la présence d'un interprète. « *Même si les personnes parlent correctement le français, explique Barbara Mourin, les mots du traumatisme viennent toujours plus facilement dans la langue maternelle. Et il est totalement déconseillé d'utiliser les enfants pour le travail d'interprète ; c'est une expérience extrêmement traumatisante pour eux.* » Même si la question de la disponibilité des interprètes est un problème aigu et récurrent pour le service Sémaphore, il est important pour son équipe de travailler avec le cadre de référence des personnes. En matière de santé, les migrants issus de certaines cultures ne dressent, par exemple, pas de frontière entre la santé et le religieux. C'est un aspect que la clinique interculturelle doit impérativement prendre en compte face à des personnes qui oscillent en permanence entre les cultures moderne et traditionnelle.

Dominique Watrin

Contact Service Sémaphore : Barbara Mourin Tél. : 0499/99 39 79 E-mail : barbara.mourin@laicite.be

(encadré facultatif)

Une vaste palette d'outils pédagogiques

Depuis quarante ans, l'asbl Cultures et Santé, association qui conjugue trois secteurs de travail (la cohésion sociale, la promotion de la santé et l'éducation permanente), mène des actions pour aider l'accès des migrants aux soins de santé. Le public ciblé étant souvent composé de personnes tantôt peu scolarisées, tantôt n'ayant pas une maîtrise suffisante du français, l'association produit une série d'outils pédagogiques basé sur une communication essentiellement visuelle.

Parmi les outils pédagogiques disponibles figure un kit intitulé « La santé, c'est aussi... » qui permet de questionner les personnes sur les domaines qui leur semblent prioritaires en matière de santé, afin de dégager un espace de dialogue sur base des représentations des participants à l'animation. D'autres kits conçus sur le même principe abordent d'autres problématiques liées à la santé, comme « Le corps, c'est aussi... » ou « L'alimentation, c'est aussi... », avec le même objectif de dégager une vision positive et globale de la santé.

Une autre catégorie complémentaire de supports pédagogiques est constituée d'outils d'accès au système. Parmi ces kits destinés à amener la discussion dans un groupe, on retrouve des thèmes en lien avec la santé, comme la sécurité sociale et les CPAS. Chaque kit est composé d'une affiche descriptive à animer, complétée par des fiches. À noter que tous ces outils sont autonomes, complets et utilisables par un animateur qui ne connaît pas la problématique. Cultures et Santé propose également une série de dossiers abordant des questions de santé. Les outils de l'asbl sont téléchargeables gratuitement sur son site Internet.

D. W.

Pour plus d'informations, contacter *Cultures et Santé*, 148, rue d'Anderlecht 1000 Bruxelles – Tél. : 02/558 88 10 – Site Internet : www.cultures-sante.be